

Sel.—La production et les exportations de sel ont augmenté très rapidement depuis 1954. En 1956, la production record s'est établie à 1,590,804 tonnes (\$12,144,476), dont une proportion inégalée de 333,935 tonnes (\$2,286,830) pour exportation. Avant 1955, les exportations de sel canadien étaient très faibles. Cette année-là, la *Canadian Rock Salt Company* a commencé à produire du sel gemme de sa nouvelle mine d'Ojibway (Ont.) à raison de 500 tonnes par heure; c'est là ce qui explique la production annuelle fortement accrue. Une autre mine de sel gemme est en préparation à Pugwash (N.-É.) par la *Malagash Salt Company*. Des difficultés éprouvées durant le creusage d'un puits pour atteindre le sel à 400 pieds de profondeur ont retardé l'ouverture de cette mine qu'on avait projetée pour 1957. La *Dominion Tar and Chemical Company Limited* de Montréal, par l'entremise de sa filiale, la *Sifto Salt Limited*, a également commencé à creuser un puits près de Goderich (Ont.) pour y exploiter un gisement de sel gemme pur de 20 pieds d'épaisseur.

L'exploitation en grand des mines de sel gemme apporte un changement important dans l'industrie du sel au pays. Jusqu'ici on obtenait le sel en introduisant de l'eau jusqu'aux gisements profonds de sel pour en pomper ensuite la saumure. La saumure était utilisée telle quelle par les industries avoisinantes ou bien on en extrayait le sel par évaporation. Le sel gemme est beaucoup plus économique et peut servir à presque toutes les fins industrielles. Son accessibilité favorisera les industries chimiques du Canada qui se servent de sel.

Sable et gravier.—Le Canada a utilisé 148,801,268 tonnes de sable et gravier en 1956, soit beaucoup plus que n'importe quelle autre substance minérale sur le marché. La valeur de ce produit (\$81,457,352) n'a été surpassée que par huit produits minéraux. Grâce à la rigidité croissante en matière de qualité du sable à employer dans le béton, et à la difficulté croissante d'obtenir le matériel requis en quantité dans les dépôts naturels, une nouvelle industrie a surgi récemment, qui fabrique du sable à partir d'un roc approprié situé près des grands projets de construction et près des villes qui utilisent de grandes quantités de sable. Les quelque trois millions de tonnes de sable requis pour le béton du projet de canalisation et d'énergie du Saint-Laurent ont été fabriquées en grande partie à même la pierre calcaire et le grès qui se trouvaient tout près. Les mêmes couches rocheuses ont également fourni la plus grande partie des quatre millions de tonnes de pierre concassée qui seront employées.

Sous-section 3.—Pétrole et gaz naturel*

La mise en valeur rapide des ressources du Canada en pétrole et gaz naturel, amorcée par la découverte du champ pétrolifère de Leduc en 1947, se poursuit toujours au même rythme. A la fin de 1956, les réserves connues de pétrole brut et de liquides gazéifiés s'établissaient à 3,129,304,000 barils contre 72 millions à la fin de 1946, tandis que la production de ces matières s'est élevée à 657,605,839 barils au cours de la décennie intermédiaire. En 1956, les nouvelles découvertes de pétrole représentaient plus de trois fois la production qui, ayant atteint 170,569,200 barils, était au delà de vingt-deux fois plus considérable que la production de 1946. Les réserves de gaz naturel ont atteint 23 trillions de pieds cubes en 1956, comparativement à 4.700 milliards en 1950. Depuis 1953, le pétrole brut est demeuré chaque année au premier rang de toute la production minérale du Canada, et le gaz naturel entre dans une période d'exploitation accélérée.

Par rapport à 1955, la production canadienne de pétrole brut s'est accrue de 32.9 p. 100 en 1956 et marquait, au milieu de 1957, une avance un peu moins forte. L'Alberta a fourni 83.6 p. 100 de tout le pétrole brut produit au Canada en 1956. L'apport de la Saskatchewan, qui augmente sans cesse, a atteint 12.3 p. 100, celle du Manitoba 3.5 p. 100, tandis que l'Ontario, les Territoires du Nord-Ouest, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique ont contribué le reste. Pour la première fois, la Colombie-Britannique a produit en 1956 du pétrole brut commercial.

* Rédigé par R. B. Toombs, chef de la Section de l'économie minérale, Service des ressources minérales, sous la direction de Marc Boyer, sous-ministre des Mines et Relevés techniques. On trouvera une étude des pipelines de pétrole et de gaz naturel au chapitre des transports